

La concurrence américaine est devenue si dangereuse que même les puissants industriels de la Westphalie rhénane en sont réduits à former une ligue dans le but de lutter plus efficacement (1). En somme, les citoyens de l'Union sont les adversaires des Allemands à un double point de vue : ils leur ferment un débouché immense et sont des concurrents redoutables dans le monde entier.

Le Dr Hasse et ses amis tirent de cette situation très certaine des arguments nouveaux, qu'ils ajoutent aux autres avec beaucoup d'efficacité, pour préconiser l'extension du *Zollverein* à l'Autriche.

Le résultat de cette extension, disent-ils, serait de réserver toute l'Europe centrale aux produits allemands, d'interdire par conséquent aux produits américains l'accès de ce vaste territoire et d'améliorer les conditions de la fabrication allemande de telle sorte que ses objets manufacturés pourraient lutter plus efficacement contre ceux des Américains dans toutes les autres régions du globe. Ce raisonnement paraît incontestablement fondé. Il en ressort clairement que l'extension du *Zollverein* allemand à l'Autriche lèserait gravement les intérêts américains, et que le gouvernement de Washington doit tout faire pour l'empêcher, s'il veut sauvegarder les intérêts de ses exportateurs.

Au cours d'un banquet qui a eu lieu à New-York il y a quelques mois, le sénateur Free a dit fort justement : « Les États-Unis ont plus à craindre de l'Allemagne que de toute autre nation ; l'Allemagne sera notre rivale la plus dangereuse comme elle est sur le terrain commercial l'ennemie la plus formidable, la plus persistante, la plus agressive et la plus indomptable. » Ces paroles comportent toute une politique. De toute nécessité, les États-Unis doivent avoir pour objectif d'arrêter l'expansion allemande. Sans doute, ils ne

(1) V. *Exporters and importers journal*, 4 août 1900, 17 State Street, New-York.